

APARTÉS.



BULLETIN & PROGRAMME DES AMIS DU THÉÂTRE

Bulletin n°82 | OCTOBRE - NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2024 | 59^e saison

ÉDITO

APARTÉS, UNE BELLE HISTOIRE

Ô public, je voudrais détourner ton attention un instant de la vie trépidante et j'en suis certain passionnante que tu mènes dans notre beau Pays basque pour te raconter une histoire.

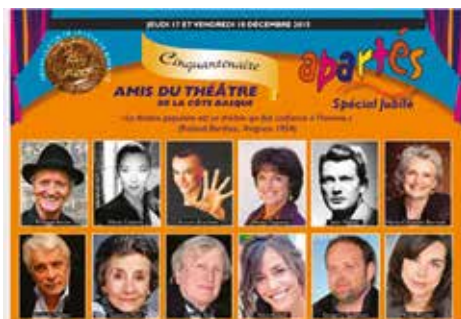
Cette histoire, c'est celle de ce beau bulletin que tu tiens dans les mains, impatient de découvrir sa dernière mouture quatre fois par an.

Apartés, puisque c'est son nom, est le fruit du travail d'une passionnée et de son équipe, depuis 20 ans aujourd'hui : en octobre 2004, Nicole Louis (Coline

pour les intimes du théâtre !) se lançait dans la belle aventure de renouveler le bulletin de liaison de notre association, qui vivotait depuis la création de celle-ci en 1966.

Encouragée par Serge de Domingo, président à l'époque, elle relevait le défi de vous faire partager la passion du théâtre qui est la sienne et qui est le moteur de notre groupe. Informations sur les spectacles à venir, vie de l'association, rencontres avec divers acteurs du théâtre et évidemment vos retours sur les pièces présentées, tout cela a constitué le contenu d'Apartés depuis sa création. D'ailleurs, Serge

nous en dit deux mots : « J'ai tout de suite pensé à Nicole. Je connaissais ses qualités, particulièrement sa rigueur intellectuelle,



La page de garde du numéro spécial pour nos 50 ans

et surtout son amour du théâtre et sa fidélité au théâtre populaire défini par Jean Vilar... »

Au début, Coline s'est lancée avec 2 volontaires, Urania Costa et Louis-Georges Verdun, ainsi que bien sûr son cher et tendre Yves qui sera de toute l'histoire. Tous les 4 font encore partie du Conseil d'Administration de

l'association aujourd'hui. La Une du Numéro 1 affiche le slogan de Roland Barthes : « Le théâtre populaire est un théâtre de l'homme adulte, alors que c'est l'autre théâtre, celui où le spectateur est considéré comme oisif, qui est un théâtre attardé ».

Dès le numéro 2, un appel aux adhérents et spectateurs est fait pour le courrier du public, qui est installé à partir du N°8 en 2006. Et nos chers



Coline Louis, une passionnée

petits cœurs prennent la parole dans le numéro 15, en 2008. Bien sûr, la maquette évolue au fil des années. 8 pages au début, puis 12 à partir du numéro 20. Peu à peu, la couleur fait son apparition, modestement au début puis plus franchement. Durant ces années, l'équipe a bien sûr évolué, toujours pilotée par Coline assistée d'Yves. Ainsi (et

j'en oublie beaucoup), Viviane Corbineau, Marie Tomas, Jeanne Montagne, Marie Louis, Véronique Brière ont soumis le produit de leur plume à l'œil averti de Nicole. Marie, une des plus fidèles participantes, nous raconte un peu cette aventure : « Quatre fois par an, je me rendais au domicile de Coline et Yves à Bassussarry, à 9 heures. Nous travaillions à peaufiner l'agencement des photos, la rédaction finale des textes, vérifications diverses, lectures et relectures du futur Apartés. A midi, déjeuner devant le très beau jardin fleuri de Coline, une merveille pour les yeux... ».

Cette belle histoire va bien sûr continuer, car vous êtes impatients de découvrir le nouveau numéro. Mais, ce sera sans Coline et Yves qui ont décidé de passer la main pour profiter d'un repos bien mérité. Toute l'association et, je le crois, toi aussi public, sommes mille fois reconnaissants de ce superbe travail mené avec passion au long des années.

Ce numéro est le premier conçu par la nouvelle équipe, pilotée par

Isabelle Defoly, avec toujours les fidèles



Coline et Yves Louis, en tenue champêtre !

Marie Tomas, Viviane Corbineau, Jeanne Montagne, Véronique Brière, mais aussi Joëlle Assié et, très ponctuellement, moi-même. Il aura peut-être quelques imperfections mais je fais confiance en ta compréhension...

Apartés est appelé à évoluer doucement, mais gardera toujours l'esprit et l'amour du théâtre initiés par Coline.

Voilà, cher public, j'ai fini cette petite intervention, un aparté oserais-je dire...

Très belle saison théâtrale.

Gabriel NEDELCOU



**Le Colisée,
jeudi 17 et vendredi
18 octobre 2024
à 20h30**

Gustave Eiffel le visionnaire

La France a toujours été fière de ses grands hommes. Gustave Eiffel fait partie de ceux-là. En organisant **l'Exposition universelle de 1889**, pour revenir sur le devant de la scène, la France choisit Eiffel pour la représenter.

Le génie qui créa l'emblème de la France, devenue grâce à **sa TOUR la première destination touristique du monde**, l'homme moderne à la fois impitoyable et juste qui travaille

GUSTAVE EIFFEL, EN FER ET CONTRE TOUS

Bibliographie théâtralisée
de et avec Alexandre Delimoges
Compagnie : Les cousins d'Arnolphe
Production : Franck Avispa

Une Scénographie sobre

Une biographie théâtrale servie par un seul en scène qui va mettre en valeur un texte riche, **permettre de se cultiver en partageant la vie d'une célèbre personnalité** grâce au jeu généreux du comédien Alexandre Delimoges.

Une anecdote «explosive» sert de point de départ à un monologue dans le style **confidence à un public qui a le droit de répondre...**

Un spectacle vivant, engagé et moderne par un passionné d'histoire, amoureux des grands hommes.

Alexandre Delimoges nous dévoile avec plaisir



consciencieusement et avec acharnement, va se trouver cependant fortement contesté.

Celui-là même qui a pu élever sa tour à 300 m, une hauteur jamais atteinte, et a ainsi pu répandre sa méthode de travail dans le monde entier va imaginer, pour ce faire, comment lever des marécages parisiens. Ceci devient la plus innovante création de son époque.

Gustave Eiffel avait déjà imaginé et conçu un tunnel sous la Manche, dessiné un métro souterrain pour Paris, avait eu bien des soucis avec son projet du Canal de Panama, et signé la Statue de la Liberté.

« objet de véritable persécution... **on ne me pardonne pas d'avoir réussi** »

En effet ce grand inventeur du 19e siècle fut rendu coupable du suicide de milliers de personnes alors qu'il avait inventé la sécurité au travail grâce à des stages de formation, installé des filets de sécurité ce qui lui permettra sur ce **chantier titanesque de ne déplorer aucun mort**.

À 5 mois de l'inauguration alors qu'il reste la moitié de la tour à monter, Gustave Eiffel **va savoir gérer la grève** et continuer son ouvrage.

Cet humaniste a conscience que l'avènement des nouvelles technologies **va faire explorer les droits du prolétariat**. Ses salariés sont des membres essentiels de l'ouvrage, non de simples outils au service du maître. Il remercie ses ouvriers, les augmente, instaure la restauration sur les lieux de travail. **Il invente le management au 19e siècle**.

de nombreuses anecdotes autour de la révolution industrielle du 19e siècle, sur les artistes et les intrigues politiques, économiques, qui servent de prétexte à faire revivre un pan entier de notre histoire collective.

Avec fougue et humour le comédien incarne un Gustave Eiffel étonnant.

Il propose un échange de 20 à 30 minutes au spectateur, aux étudiants présents dans la salle, afin de valider les informations acquises et de répondre dans un style direct et décontracté (une formule approuvée par le corps enseignant témoin de l'expérience à plusieurs reprises)

La Presse en parle

TELERAMA

«(...)raconte avec humour l'histoire d'un homme indissociable de celle d'une époque en pleine mutation... instructif et divertissant.» Michèle Bourcet

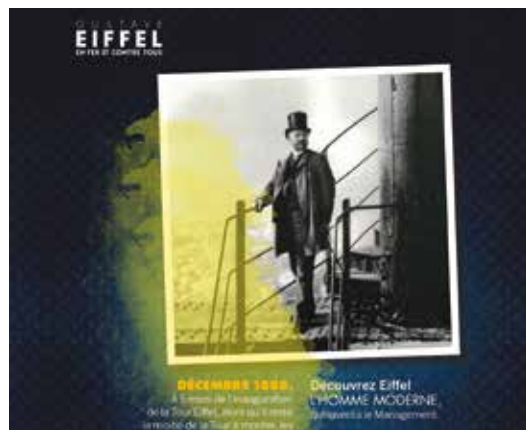
LE PARISIEN

« On sort de là ébouriffé comme si on venait de vivre la révolution industrielle. On en apprend davantage sur la Tour Eiffel en un peu plus d'une heure de spectacle qu'en dix ans de vie à Paris. » Emeline Collet

MICHEL DRUCKER France2

« Il met en lumière toutes les facettes d'Eiffel : son génie visionnaire, son personnage controversé et surtout sa modernité. »

Jeanne MONTAGNE



**Le Colisée,
jeudi 21 et vendredi
22 novembre 2024
à 20h30**

Le synopsis : A l'aube de sa mort, une mère décide de réunir les trois hommes de sa vie, son mari et ses deux fils, afin de les réconcilier. Mais entre paternalisme, aveuglement et désir d'émancipation, que reste-t-il de la famille lorsque le bal des rancœurs se met en place ?

Evoluant dans un espace vide, défini par un rectangle blanc, deux chaises rouges, par la lumière très présente, laissant ainsi la première place au corps, **Nicolas Devort et Julien Cigala** font naître sous nos yeux la vie de toute une famille en passant avec virtuosité d'un personnage à l'autre.

LE BOIS DONT JE SUIS FAIT

Tragi-comédie sociale

Texte de Julien Cigana et Nicolas Devort

Mise en scène : Clotilde Daniault

Production : La Cie Qui va piano / Pony Production

Découvrons brièvement les trois protagonistes :

Nicolas DEVORT : Comédien et metteur en scène formé au Cours Pascal par Michel Fau et les sociétaires Claude Mathieu et Éric Ruf de la Comédie Française, il intervient dans les collèges avec les tournées Larousse pour initier les élèves aux pratiques théâtrales avec des extraits de Molière. Cette expérience l'a amené à créer un atelier de recherche théâtrale. En 2005, il a créé la compagnie **Qui Va Piano** avec Stéphanie Marino pour défendre le théâtre populaire et l'accessibilité au théâtre pour tous. En 2006, il a conçu un spectacle autour de Molière intitulé **Molière dans tous ses éclats !** C'est en 2013 qu'il écrit son premier seul en scène **Dans la peau de Cyrano !** joué plus de 900 fois à ce jour.

Julien CIGANA : Promu de l'Ecole Claude Mathieu (Paris 18) qu'il termine en 2001, il continue sa formation à travers différents stages, notamment avec Philippe Adrien, l'Ecole du Samovar (clown, bouffon, masque), et découvre sa voix en post-synchronisant des documentaires et des dessins animés. Illuminé en 2002 par la découverte du théâtre baroque, il accompagne le parcours de la Fabrique à Théâtre.

Clotilde DANIAULT : Formée au CFA de Versailles puis à l'Ecole Claude Mathieu à Paris, elle joue notamment pour J.Bellorini, J.P.Daguerre, F.Goetz et J.Sonnetat revisite le théâtre baroque

avec JD. Monory, et rejoint *Le Cercle des Illusionnistes* d'A. Michalik en 2015. Elle met en scène *Dans la peau de Cyrano* (de et par N.Devort) ainsi que *Le Bois dont je suis fait* (de et par N. Devort et J.Cigana).

J'ai proposé à Nicolas Devort une interview, qu'il a acceptée avec plaisir et générosité. Qui mieux que lui pour parler de ce spectacle ?

Isabelle : Quelle est la genèse de ce spectacle ?

Nicolas DEVORT : (la forme) dans mes précédents spectacles *Dans la peau de Cyrano* [NdlR : plus de 1000 représentations depuis sa création] ou la *Valse d'Icare*, je suis seul en scène et joue une multitude de personnages, c'est le principe de la jonglerie théâtrale, le spectateur est exclusivement dirigé sur le comédien. Pour la forme de ce nouveau spectacle, à savoir deux comédiens qui interprètent une dizaine de personnages d'une même famille, est-ce que cela va fonctionner aussi bien ? C'est une mise en place délicate, comme de l'horlogerie, un travail d'équilibriste où il est difficile de faire place à l'improvisation. (le fond) Julien Cigana, Clotilde Daniault

et moi-même avons chacun deux enfants. Nous avons matière à écriture avec les deux visions père et mère ! Nous nous sommes plus particulièrement intéressés aux pères, en effet je rappelle qu'en 2016, création de cette pièce, le partage des doutes, des peurs, la réflexion sur le simple fait d'être père étaient moins courants que maintenant, la parole du père était toute neuve !

Isabelle : Comment vous êtes-vous rencontrés ?

Nicolas DEVORT : Julien Cigana, Clotilde Daniault et moi-même nous sommes rencontrés en 2008 ou 2009 sur une pièce *Roméo et Juliette, la version interdite*, la tragédie de Shakespeare librement réécrite sous forme de comédie déjantée façon Monty Python. Nous étions cinq comédiens sur le plateau et nous avons souvent Julien et moi des duos comiques, qui fonctionnaient très bien, tant du point de vue comédien que public. Nous sommes deux comédiens complémentaires, moi je suis plutôt grand, mince, teint pâle et avec une énergie plutôt solaire, et Julien, petit, musclé, teint hâlé, avec une énergie terrienne. Notre duo pour *Le Bois dont je suis fait* tombe

alors sous le sens. Je dois parler aussi de Clotilde qui est notre metteuse en scène sur ce spectacle, mais aussi de tous mes spectacles. C'est une amie très proche et j'ai une grande confiance en elle. Elle participe aussi activement à l'écriture.

Isabelle : Comment travaillez-vous vos différents personnages ?

Nicolas DEVORT : Nous élaborons une sorte de script de la pièce, avec la trame des premières scènes des personnages puis nous travaillons au plateau, l'improvisation permet de structurer les scènes, de faire la construction dramaturgique avec des allers/retours des scènes que l'on garde ou pas et d'écrire le texte final. Pour la création des personnages, le conscient fait son travail il faut lâcher prise, puis à la fin on voit tout ce que l'inconscient a lui aussi apporté dans leur construction.

Isabelle : Quelles sont les plus importantes difficultés dans ce spectacle ?

Nicolas DEVORT : On sait que les premières minutes peuvent paraître difficiles à suivre mais en fait c'est pour forcer l'attention des spectateurs, qui rapidement « font partie de la famille » et c'est plutôt gratifiant pour eux. Le public ne doit pas s'embrouiller dans les personnages (par exemple, certains personnages ont des accents du sud), ni dans les lieux où se passe l'action (cuisine, séjour etc.) C'est une mécanique

bien huilée qui demande énergie, rythme et concentration extrême, il faut être à l'écoute de l'autre en permanence.

Isabelle : Certains comédiens disent que « pour entrer dans la peau du personnage », il leur faut le costume pour vous c'est une prouesse supplémentaire ce costume noir ?

Nicolas DEVORT : Effectivement pour ce (ces) rôle, le noir est le costume neutre par excellence, toutefois, pour avoir joué des pièces en costume (historique par exemple), il est indéniable que le costume aide à devenir le personnage !

A présent place au spectacle !
Isabelle DEFOLY





**Le Colisée, jeudi
19 et vendredi 20
décembre 2024
à 20h30**

«L'art du théâtre, c'est l'art de dire.»

Plutôt que de discourir sur le merveilleux et poétique livre *Soie* d'Alessandro Baricco - ce que Wikipédia fera beaucoup mieux que moi - j'ai préféré demander à **William Mesguich**, le metteur en scène, de nous parler de la pièce que nous présentons cette saison. Nous avons déjà eu le plaisir de le recevoir pour *Vienne 1913* en tant que comédien la saison passée.

J'aurais pu l'écouter des heures ce dimanche matin tant il aime passionnément le théâtre, en parle avec ferveur et amour. Je l'entendais sourire au téléphone (et il a un très beau sourire).

SOIE

Conte métaphysique adapté du roman d'Alessandro Baricco

traduction : Françoise Brun

Mise en scène : William Mesguich

Adaptation et interprétation : Sylvie Dorliat

Production : ARTCOSCENE avec le soutien de l'Espace Sorano et du Lucernaire

Pourquoi *Soie* ?

Sylvie Dorliat, comédienne (re)connue entre autres, pour son admirable interprétation (déjà un seule-en-scène) de *La petite fille de Monsieur Linh* de Philippe Claudel, a proposé à **William Mesguich** de l'accompagner sur son projet d'adaptation et d'interprétation de *Soie*, livre qu'elle avait adoré.

William Mesguich ne peut que dire oui à cette belle aventure, cheminer avec elle vers *Soie*.

Il ne cache pas son admiration pour cette comédienne si singulière, sa personnalité très originale, la force et la puissance qu'elle peut dégager, sa voix prenante, son côté androgyne qui l'autorise à avoir un rôle d'homme, toujours tranchée dans ses envies, dans ses choix théâtraux, notamment celle de plonger dans l'œuvre *Soie*. Cette proposition artistique a donc éveillé beaucoup de joie, de complicité, de pudeur, de finesse, d'intelligence entre eux. Leur tandem a très bien fonctionné. William Mesguich dirige Sylvie Dorliat tant sur la notion d'espace sur scène que sur la maîtrise narrative car William Mesguich aime les mots, la puissance de la langue mais nous y reviendrons !

Un énorme travail à la table a été demandé par William à Sylvie tant pour interpréter, composer tous les personnages et se travestir que pour préparer le plateau, c'est-à-dire, fixer les scènes, les jeux de règle rhétorique par rapport à la langue. Il fallait que le récit soit clair, pour cela Sylvie a dû légèrement aménager le texte, avec des coupures par exemple. Comment faire vivre les per-



les méandres du héros, **Hervé Joncour**, comment conduire le récit ? Les mots, toujours les mots.

William Mesguich a été éduqué dans cette culture implacable par son père Daniel Mesguich tout aussi implacable, ça fait partie de son ADN : il faut faire attention à la langue, elle doit être célébrée, il faut travailler sa diction, les mots doivent tonner, les mots doivent sonner, les silences doivent résonner... Depuis vingt-huit ans qu'il fait du théâtre, après plus de cinquante mises en scène, il vit tellement de belles choses, il a le théâtre chevillé au corps. Il ajoute qu'il faut être un peu lyrique, un peu théâtral, un peu baroque, pour faire du théâtre son métier, car rien n'est vraiment normal au théâtre.

Il ponctue par « **L'art du théâtre, c'est l'art de dire.** »

Outre comédien et metteur en scène William Mesguich est aussi aux lumières pour certains de ses spectacles comme *Richard III* et ici *Soie*. Pour lui, la lumière est essentielle (tout comme le son) pour un spectacle, pour magnifier les comédiens, pour créer une ou des ambiances. Lorsqu'il met en scène, il sait de quels éclairages il a besoin, il a le sens de l'esthé-

sonnages de ce conte pour que le public s'accroche aux monologues de chacun des protagonistes ? Comment captiver l'attention de l'auditoire pour rentrer dans

tique qui lui permet de créer ses lumières, c'est très important que ses tableaux soient aussi des œuvres d'art, une sorte de symphonie visuelle.

Pour revenir à *Soie*, merveille de douceur et de poésie, William Mesguich a aimé dans ce récit de pouvoir s'aventurer dans les arcanes de l'amour, dans ce tourbillon amoureux assez magnifique et vertigineux ou comment rendre amoureux pour renouer avec le désir de l'âme et du corps. Mais sous peine de divulguer, je n'en dirai pas plus !

L'actualité de William Mesguich est chargée comme toujours serais-je tentée d'ajouter !



Outre *Soie* : un magistral *Richard III* où il cumule les trois chapeaux, comédien, metteur en scène et éclairagiste, en tournée dans toute la France.

Dans les forêts de Sibérie, comédien et metteur en scène au Théâtre de l'Etreinte.

En alternance *Le Souper* et *Pascal Descartes*, mise en scène et interprétation conjointement avec Daniel Mesguich au nouveau théâtre parisien des Géméaux.

Sur les pas de Léonard de Vinci, spectacle musical, metteur en scène.

En préparation, *Gauguin et Van Gogh*, où il interprétera le rôle de Van Gogh.

William Mesguich, un boulimique de théâtre, qui s'est construit un prénom...

Isabelle DEFOLY

Courrier des spectateurs ♥



Zola l'infréquentable a été programmé à la Gare du Midi le **4 avril 2024**, écrit et mis en scène par Didier Caron.

Deux comédiens de talent, **Pierre Azéma** et **Bruno Paviot**, ont donné de l'intensité aux protagonistes : Zola et Léon Daudet, dans une confrontation de valeurs et d'idées, de haute volée, à propos de l'affaire Dreyfus.

Les petits ♥ ont la parole :

Le public a apprécié cette joute, précédant le fameux « J'accuse » de Zola.

Sur 282 votants, 279 ont attribué 2 ou 3 ♥, soulignant le très bon texte et l'excellent jeu des acteurs, notant aussi l'actualité du sujet.

« **Quelle intelligence, quelle puissance dans le choix de la langue sans parler de la performance** ». « **Très beau texte (littéraire, humour). Excellents acteurs. Propos actuels.** »

« **Bravo** ». « **Merci pour ce moment de culture d'une grande finesse !** ». « **Belle performance et un thème d'actualité** ».

Le public a voté selon son ♥ et attribué la note de 9,20/ 10

Le **23 mai**, la saison 2023/2024 s'est terminée à la Gare du Midi sur une comédie jubilatoire !

Le retour de Richard 3 par le train de 9H24, titre annonciateur d'un moment loufoque, à propos d'une réunion de famille comme nous n'en avons jamais vu !



Pièce écrite par **Gilles Dyrek** et mise en scène réalisée par **Eric Bu**.

Une belle troupe de comédiens, dont Gilles Dyrek, crée une ambiance à la fois cynique et comique, pour le plus grand plaisir du spectateur, c'est remarquable !

Les petits ♥ ont la parole :

Le public a été conquis, 299 votants, parmi lesquels 281 ont décerné 2 ou 3 ♥

Certains, peu nombreux, « ont eu du mal à prendre le train »

« *La famille, lieu de spectacle permanent, est décortiquée dans ses moindres aspects, de douceur, d'amour, de haine aussi, jusqu'à faire rejoindre la réalité et la fiction, c'est une réussite.* » « *C'est quoi être acteur ? C'est tout à fait ce que l'on vient de voir. Quel panache ! Bravo à tous* ». « *Spectacle excellentissime dans le jeu et très percutant sur le métier de comédien ! Un humour noir très drôle ! Bravo ! Bravo !* ». « *Rebondissements, rires, le comique absorbé par le tragique* ». « *Théâtre de l'absurde imprégnant cette pièce : superbe !* »

Le public a voté selon son ♥ : 9,12/10

Joëlle ASSIE-BERASATEGUI

PROGRAMME
2024/2025
BIARRITZ



17-18 OCTOBRE 2024

**GUSTAVE EIFFEL,
EN FER ET CONTRE TOUS**

« biographie théâtralisée »



21-22 NOVEMBRE 2024

**LE BOIS
DONT JE SUIS FAIT**

« tragi-comédie sociale »

19-20 DÉCEMBRE 2024

SOIE

« comédie »



9 JANVIER 2025

LE HUITIÈME CIEL

« comédie dramatique »

6-7 FÉVRIER 2025

**VICTOR HUGO,
UN GÉANT DANS
UN SIÈCLE**

« théâtre biographique »



20 FÉVRIER 2025

**UNE OPÉRETTE
À RAVENSBRUCK**

« comédie dramatique »



13 MARS 2025

LA FOIRE DE MADRID

« tragi-comédie »

27 MARS 2025

**TABLEAU
D'UNE EXÉCUTION**

« drame »

10 AVRIL 2025

L'AVARE

« comédie classique »



15 MAI 2025

MERTEUIL

« comédie dramatique »

POUR GOÛTER À TOUTES LES SAVEURS
DU THÉÂTRE, **ABONNEZ-VOUS !**

À PARTIR DE 15€* LA PLACE, 9€ POUR LES MOINS DE 30 ANS

Les Amis du Théâtre de la Côte basque, membre de la FATP

LA FATP

La FATP est la Fédération des Amis du Théâtre Populaire. C'est une fédération qui regroupe 15 associations de passionnés de théâtre, avec l'ambition de proposer des œuvres d'une grande qualité à un public le plus large possible, en rendant accessible cet art à toutes les classes de la population dans l'esprit initié par Jean Vilar et qui a conduit à la création du Festival d'Avignon.

La première association (Avignon) a été créée en 1954, la FATP en 1966 à la même époque que notre association qui y a adhéré immédiatement. La FATP est associée à l'ONDA (Office National de Diffusion Artistique) et à la Chartreuse d'Avignon, Centre National des Écritures de Spectacles, qui promeut la création contemporaine et reconne par le Ministère de la Culture.

LA COPRODUCTION

Une des actions majeures de la FATP pour soutenir le théâtre contemporain est la participation à une coproduction permettant la création d'une œuvre d'un auteur vivant.

Elle consiste à la participation au financement de la production d'un spectacle et à l'engagement des associations ayant décidé d'y participer à programmer la pièce retenue lors de leur saison théâtrale. Les frais (hors prix de vente) du spectacle (déplacements, hébergement et restauration) sont mutualisés entre les associations pour ne pas pénaliser les associations éloignées de la base de la compagnie choisie.

Trois étapes pour le choix du spectacle retenu pour la coproduction :

Appel à projet : un appel à projet est lancé par la FATP et les auteurs intéressés doivent fournir le texte du spectacle et une fiche de renseignement

(thème général, prix de vente, distribution, conditions techniques,...). Sur la base de cette fiche technique, une dizaine de projets sont retenus par un jury de la FATP et les textes sont transmis à toutes les associations de la FATP.

Lecture des textes : les textes sont lus par les associations et chacune classe les spectacles par ordre de préférence. Une synthèse est faite pour retenir 3 ou 4 spectacles

Présentation et choix final : les auteurs retenus sont convoqués à la Chartreuse d'Avignon pour une présentation de leur projet, limitée à 30 minutes, selon un format libre. Ensuite, une petite session de questions - réponses précède le jury final, auquel ne participent que les associations ayant décidé de programmer la coproduction. La pièce lauréate est retenue à l'issue de ce jury.

LES AMIS DU THÉÂTRE DE LA CÔTE BASQUE ET LA COPRODUCTION

Nous participons à toutes les réunions de la FATP et à la lecture des textes de coproduction. Ces dernières années, nous nous sommes retirés du choix final (et donc pas programmé la pièce retenue) en raison d'écartés réguliers entre les critères de choix et le résultat final rendant la présentation incompatible avec nos contraintes. Le résultat final d'un spectacle (qualité, coût, respect des contraintes techniques) peut être très différent de celui espéré lors de la lecture du texte seul. Mais nous sommes très attentifs à cette démarche et devrions y participer de nouveau très prochainement.

Gabriel NEDELUCO

LOCATIONS :

Gare du Midi,
le Colisée

BIARRITZ - TOURISME à Javalquinto,
tél. : 05 59 22 44 66

ANGLET, OFFICE DE TOURISME
tél. : 05 59 03 77 01

BAYONNE ELKAR

Pour le Colisée :
ouverture du guichet
30 minutes avant
la représentation,
placement libre.

Directeur de la publication : Gabriel NEDELUCO, Rédactrice en chef : Isabelle DEFOLY
Collaboratrices : Joëlle ASSIE-BERASATEGUI, Jeanne MONTAGNE, Marie TOMAS

Veillez envoyer votre courrier à : AMIS DU THÉÂTRE DE LA CÔTE BASQUE

Le Colisée, 11, avenue Sarasate, 64200 BIARRITZ. Tél. 05 59 24 90 27 ou Tél. 06 20 92 04 97
e.mail : atpbarritz@gmail.com Site : www.amis-theatre-biarritz.com

